

## **Les manuels scolaires et les recherches en histoire de l'éducation : conditions de préservation et d'interprétation d'une « source » de premier ordre**

Michel Berré

*Université de Mons*

**Version longue** (565 mots – 3787 signes espaces compris et bibliographie incluse)

Diffusé à plusieurs centaines de millions d'exemplaires dans le monde, le manuel scolaire constitue un des premiers outils d'acculturation dans les sociétés contemporaines (XIX<sup>e</sup>- XX<sup>e</sup> siècles). Son intérêt en tant que source permettant de mieux connaître la « culture scolaire » (Chervel 1998), mais aussi la « culture commune » d'une société (dans ses contenus comme dans ses « formes »), est mieux reconnu depuis une trentaine d'années et de nombreux travaux bibliographiques et scientifiques confirment cette importance nouvelle.

La présente contribution abordera la problématique de la préservation et de la valorisation des fonds d'anciens manuels scolaires sous deux aspects.

En premier lieu, nous nous interrogerons sur la manière de rendre les manuels scolaires « accessibles » aux chercheurs. Sur base de notre expérience (réalisation d'un répertoire de manuels scolaires destinés à l'enseignement du français – cf. Berré 2003 et 2006), nous plaiderons en faveur de l'établissement de bases de données bibliographiques descriptives (non interprétatives). L'usage des nouvelles technologies doit encourager les interrogations en plain texte, la mise en commun de catalogues existants (métacatalogue) et la numérisation des ouvrages dont la préservation est la plus menacée. Dans cette perspective, une commission de préservation des manuels scolaires verra prochainement le jour dans la région hennuyère, suite à la publication des actes de la journée d'étude organisée en juin 2011 (Berré *et al.*, à par.).

La seconde partie de notre intervention sera centrée sur la question de l'analyse des manuels dans le cadre de l'histoire des disciplines scolaires et selon un point de vue méthodologique que l'on peut qualifier d'*historicisme modéré*. Nous développerons une série d'arguments en faveur d'une approche contextuelle des manuels scolaires, en mettant en évidence la complexité même de l'objet.

Pour conclure, nous insisterons de manière plus générale sur l'intérêt de l'histoire dans la réflexion sur l'école (et ses incessantes « crises »). Comme le signale J.-L. Chiss, « le sentiment du caractère répétitif et lassant des débats sur l'école [est sans doute dû au fait que] les recherches historiques et sociologiques, pas assez nombreuses, n'arrivent pas à contrebalancer les représentations et les généralisations à partir du vécu des acteurs » (2011, p. 18).

### **Références bibliographiques**

Berré, Michel (2003) *Contribution à l'histoire de l'enseignement des langues : le français dans les écoles primaires, en Flandre, au XIX<sup>e</sup> siècle. Étude des discours didactiques et pédagogiques*. Doctorat en Linguistique et littérature (langues romanes), Vrije Universiteit Brussel.

– (2007), « Les manuels scolaires dans l'histoire de l'enseignement des langues : intérêt et “limites” des répertoires pour la constitution d'un domaine de recherche ». In : Lebrun M. *et al.* (dir.). *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain* (Montréal, 11-14 avril 2006), Québec, Presses de l'Université du Québec (CD-ROM).

– (éd.) (à par.) *Conservation et inventaire des manuels scolaires : un enjeu patrimonial et scientifique. Actes de la journée d'étude internationale « Sources et 'questions' en histoire de l'éducation : à propos des répertoires de manuels scolaires »* (Université de Mons, 24 juin 2011 ; avec B. Bouchet, Fl. Brasseur, Ch. Gobeaux et R. Plisnier). Université de Mons : Centre international de phonétique appliquée (coll. Langage et Société).

Chervel, André (1998), *La Culture scolaire*, Paris, Belin.

Chiss, Jean-Louis (2011), « La “crise du français” dans la “crise” de l'école : peut-on repenser le débat ? ». In Chiss J.-L., Merlin-Kajman H. et Puech C. (dir.), *Le français, discipline d'enseignement : histoire, champ et terrain*, Paris, Riveneuve édit., pp. 17-30.

**Version brève** (87 mots / 631 signes – espaces compris)

La présente contribution abordera la problématique de la préservation et de la valorisation des fonds d'anciens manuels scolaires sous deux aspects.

En premier lieu, nous nous interrogerons sur la manière de rendre les manuels scolaires « accessibles » aux chercheurs en plaidant en faveur de la constitution de bases de données bibliographiques descriptives (non interprétatives). En second lieu, nous développerons une série d'arguments justifiant dans l'analyse une approche contextuelle des manuels scolaires.

Nous concluons sur l'importance de la dimension historique dans la compréhension générale des phénomènes éducatifs.